



PAGE 4

Indigenous Roots
Orléans toujours à la
recherche d'un local

PAGE 5

La petite histoire
du chemin Trim
(4e partie)

PAGE 7

Le Prix Brian-Kilrea
remis à un entraîneur
de Garneau



Le père Noël était présent lors du Défilé des Lumières du 30 novembre. Les enfants qui souhaitent lui rendre visite peuvent le faire à la Place d'Orléans jusqu'à la veille de Noël. PHOTO FICHIER

Les banques alimentaires toujours plus sollicitées

André Magny
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

À l'approche des Fêtes, la générosité refait le plein de gestes qui redonnent un certain blason à l'humanité. C'est le cas avec les banques alimentaires. Et pourtant, la faim n'est pas seulement que le 25 décembre.

En septembre 2024 seulement, la Banque alimentaire du Centre de ressources communautaires Orléans-Cumberland (CRCOC) a servi près de 1100 personnes, soit une augmentation de 9 % par rapport à l'année précédente pour la même période. Pour octobre, 17 % de plus en 2024 qu'en 2023. Autre statistique édifiante en provenance du CRCOC : 351 familles ont été aidées en 2023; un an plus

tard, c'est plus de 400 familles, selon le directeur Luc Ouellette, soit près de 15 % d'augmentation.

Plus que jamais, l'organisme orléanais doit répondre aux besoins physiques, émotionnels, sociaux et économiques de sa communauté.

Du côté de la banque alimentaire Lifecentre - associée à l'église chrétienne du même nom - sur le chemin Innes, la directrice, Julie Frereault parle, elle, d'au moins 20 % d'augmentation sur un an.

Et pour compléter le tout, la gestionnaire raconte que les dons en ressources alimentaires sont moindres que les années passées. Avec une telle situation, « on finit par se décourager », concède Mme Frereault.

SUITE À LA PAGE 2 ►



**BLACKBURN
SHOPPES
DENTAL
CENTRE**

**Nous acceptons le Régime
canadien de soins dentaires**

- Urgence le jour même
- Nous traitons les patients anxieux
- Sédation protoxyde d'azote

« Plus de 25 ans de création de beaux sourires »

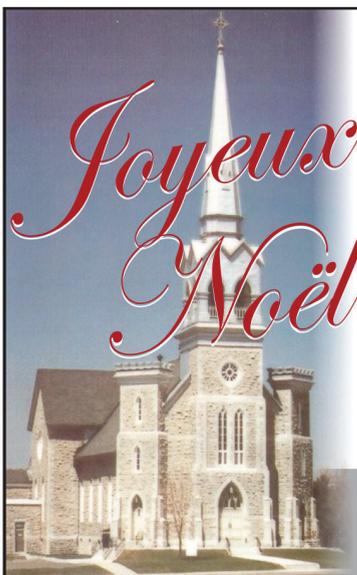


D° Plant

EN BREF

Un Noël solidaire en chansons

ORLÉANS – Le dimanche 15 décembre à 14 h, l'Église Sainte-Marie d'Orléans (4831, chemin Innes) accueillera un concert-bénéfice unique, organisé par la Troupe Les Chansonniers d'Ottawa. Cet événement festif, qui mettra en lumière des chants traditionnels de Noël et du Nouvel An, vise à soutenir la Conférence Jésus-Marie-Joseph de la Saint-Vincent-de-Paul. Bien qu'aucun billet ne soit requis pour assister à la représentation, un don sera sollicité lors du concert. Les organisateurs espèrent une forte participation pour cette cause.



Messes de Noël

Mardi, 24 décembre – Veille de Noël
16h, 18h, 20h, 22h et Minuit

Mercredi, 25 décembre – Nativité de Seigneur
9h30 et 11h

Mardi 31 décembre
Messe de fin d'année 17 h

Mercredi 1 janvier 2025
8h30, 10h, 11h30

Pas de messe dans l'après-midi ni le soir.

Paroisse Saint-Joseph
2757, boul. St-Joseph, Orléans
Téléphone: 613-824-2472



Les banques alimentaires toujours plus sollicitées

Suite de la page 1

Pourquoi une telle situation? Selon Luc Ouellette, « les taux d'inflation ont frappé tout le monde » et les coûts élevés des loyers font en sorte qu'on a un cocktail explosif menant à une insécurité alimentaire.

« On a dû doubler nos plages horaires et augmenter notre personnel pour pouvoir servir tout le monde », constate le directeur du CRCOC. L'organisme compte maintenant deux postes à temps plein et deux à temps partiel. Et comme il y a plus de gens à servir, afin de nourrir tout le monde, cette banque alimentaire a décidé d'offrir des chèques cadeaux échangeables chez divers marchands partenaires comme Metro et Sobeys.

S'adapter, c'est aussi offrir d'autres services que la nourriture. C'est ce que fait Lifecentre en offrant, non seulement des vêtements, mais en organisant aussi des journées de magasinage pour les enfants. Julie Frereault explique que ceux-ci sont venus chercher gracieusement des cadeaux pour leurs parents ainsi que leurs frères et sœurs. Quelques jours plus tard, c'était autour des parents de faire de même pour

leurs enfants. Quand on manque de sous pour se nourrir, on manque évidemment d'argent pour offrir des cadeaux.

Karen Sheldrick est bénévole depuis quatre ans à Lifecentre. C'est à travers son église chrétienne qu'elle est entrée en contact avec la banque alimentaire.

À raison de 3 heures par semaine, elle a l'impression de faire une différence dans la vie des gens, surtout lorsqu'elle entend quelqu'un lui dire que ce qu'elle fait, « c'est tellement apprécié ». Pourtant, en tant que chrétienne, elle est bien consciente que la faim ne se vit pas juste à Noël. Idem pour l'acte de partager « qui devrait, selon elle, se faire toute l'année. »

Quant au CRCOC, Luc Ouellette et son équipe préparent fébrilement la journée du 7 décembre, alors que les pompiers du District 7 seront de la partie pour une collecte de dons pour soutenir les personnes et les familles dans le besoin. Les dons de nourriture non périssable et les dons monétaires seront recueillis pour le Programme de Noël 2024 dans les Metro, Sobeys et FreshCo d'Orléans de 9 h à 16 h 30.

L'Ontario vous aide à en faire

PLUS avec ce qui vous appartient

+ 320 \$

Économies moyennes réalisées par les ménages grâce aux réductions des taxes sur l'essence et les carburants*

+ 600 \$

Montant moyen économisé grâce à la suppression des frais de vignette pour les plaques d'immatriculation†

+ 40 M\$

Montant annuel économisé par les Ontariens après la suppression du programme Air pur†

*depuis le 1^{er} juillet 2022, en incluant la prolongation, jusqu'au 31 décembre 2024 pour la plupart des véhicules

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Pour savoir comment économiser encore plus, consultez ontario.ca/GarderLesCoûtsBas

Ontario 

Une Orléanaise inspire de jeunes entrepreneurs

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Au début de la pandémie, Julie Chery a pris la décision de lancer une petite entreprise en mode et une charité.

Son dévoué et son énergie n'ont pas manqué d'inspirer certains entrepreneurs avec qui elle a depuis collaboré.

Ces derniers vont même jusqu'à dire que ses projets font rayonner la communauté d'Orléans.

L'entrepreneur Ben Telford a collaboré à plusieurs reprises avec Julie Chery. Ce dernier dit trouver le travail et le commerce de la jeune Orléanaise « impressionnants ».

« Il est clair qu'elle investit beaucoup de temps dans le processus de conception [de ses projets] pour s'assurer que tout est conforme à ses valeurs », observe-t-il en faisant allusion à la marque de mode de la jeune entrepreneure.

M. Telford confie que les projets de Mme Chery l'incitent « à privilégier la qualité plutôt que la quantité et à faire preuve d'intentionnalité » dans son travail.

« Je sais que beaucoup voient Orléans comme une banlieue tranquille, et bien

que je ne sois pas de la région, j'imagine qu'il se passe beaucoup plus de choses sous la surface », ajoute M. Telford. « Le [projet] de Julie en est un exemple et j'espère qu'elle encouragera d'autres personnes à poursuivre leurs objectifs et à tirer parti de leurs talents. » Un autre entrepreneur de la région reconnaît s'inspirer de l'initiative de Julie Chery.

« Sa capacité à s'investir pleinement dans le projet et à rassembler une communauté autour de celui-ci m'inspire certainement à faire quelque chose de similaire », glisse Kerbens Boissette. « Son initiative est stimulante pour la communauté d'Orléans, car elle montre que tout le monde peut poursuivre ses passions et ses ambitions les plus élevées. Elle démontre que la force réside dans la communauté et que le ciel est la limite de chacun. »

Avoir un impact...

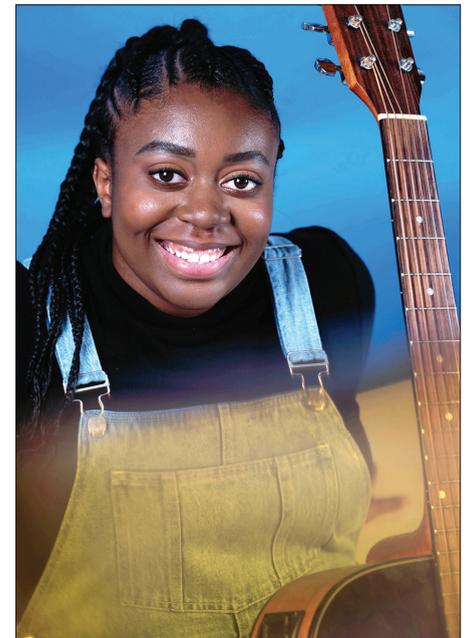
Julie Chery a fondé l'organisme de charité « ALLez Community ». Elle gère notamment un groupe de bénévoles. « Nous relançons notre activité pendant la période des Fêtes afin d'apporter notre soutien aux communautés dans le besoin pendant cette période », informe-t-elle.

« Célébrer et soutenir notre communauté fait partie de nos valeurs, et cet aspect de nos valeurs se reflète dans un organisme de bienfaisance », précise Julie Chery en parlant de ce qui l'a motivée à mettre sur pied une charité en plus d'une petite entreprise.

« Je crois moi-même à la construction de communautés fortes et au soutien de ceux qui n'ont pas les ressources nécessaires à un moment donné », poursuit-elle. « Nous voulons inspirer les gens à être une lumière pour quelqu'un dans ses jours les plus sombres. »

Comblée par son projet, Julie Chery n'hésite pas à recommander ce qu'elle fait aux jeunes de son âge. « Je pense que davantage de jeunes devraient créer des entreprises ou des initiatives. En fin de compte, ce qui procure un sentiment d'accomplissement personnel, c'est de poursuivre ce qui vous passionne et de rendre service à ceux qui vous entourent », souligne-t-elle.

« Que vous souhaitiez devenir scénariste ou ouvrir votre propre magasin de vélos, ce qui compte, c'est que vous y croyiez », lance la jeune entrepreneure. « Je vous



Julie Chery a fondé une petite entreprise et une charité à Orléans.

PHOTO : COURTOISIE

recommande de poursuivre votre passion et d'être une lumière pour la communauté qui vous entoure. »

200 000 \$

pour aider les gens d'ici!



La Caisse Desjardins Ontario est fière de remettre des dons à plusieurs organismes en Ontario afin d'aider les gens pendant la période des Fêtes et de répandre un peu de joie dans leurs foyers.

Guidés par nos valeurs coopératives, nous sommes présents dans les moments qui comptent.

1 833 DESJ-ONT (1 833 337-5668)
desjardins.com/ontario
Suivez-nous!

Desjardins

Indigenous Roots Orléans toujours à la recherche d'un local

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Il y a environ un an, le groupe autochtone basé à Orléans *Indigenous Roots Orléans* se disait à la recherche d'un endroit dans la communauté où se réunir. Contactée plus récemment, la directrice générale du groupe, Lili Miller, déplore que la situation n'ait pas changé.

Mme Miller refuse toutefois de baisser les bras. « Je m'efforce de continuer parce que j'ai l'impression que notre groupe fait une différence en offrant aux Premières nations, aux Métis et aux Inuits la possibilité de se rapprocher de leur culture et de se rapprocher les uns des autres ».

Selon elle, l'esprit communautaire que le groupe *Indigenous Roots Orléans* tente de créer a le potentiel de « guérir certains des préjudices causés par la colonisation et le colonialisme de peuplement ».

Cette dernière se dit néanmoins découragée par la situation. « Ayant passé toute ma vie à être marginalisée, je ne peux m'empêcher de ressentir à nouveau un manque de priorité pour les membres de la communauté autochtone », soupire-t-elle.

Une installation municipale

Lili Miller aimerait que la Ville d'Ottawa mette à la disposition de son groupe un local dans une installation municipale. Elle va même jusqu'à dire qu'il « s'agit là du strict minimum ».

Dans un monde idéal, elle aimerait que son groupe puisse avoir accès à un endroit où elle pourrait « organiser des ateliers pour aider les autochtones à se rapprocher de leurs traditions de manière créative ».

« Nous devons souvent nous dépêcher de suivre les ateliers pour quitter l'espace communautaire à temps », raconte-t-elle, disant souhaiter ne plus avoir à demander d'autorisation avant d'organiser des ateliers de tannage de peaux, par exemple.

Lili Miller rêve également d'un endroit où son groupe pourrait cultiver et récolter des plantes médicinales, organiser un feu sacré, une cérémonie ou encore cuisiner des aliments traditionnels.

Elle aimerait aussi pouvoir décorer son local et y installer des œuvres d'art autochtones.

Dans l'espoir de faire avancer les choses, Lili Miller dit avoir l'intention « d'entrer en contact avec le secteur des relations autochtones de la Ville » pour voir s'il est

en mesure de l'orienter ou de lui ouvrir certaines portes.

Mme Miller admet toutefois avoir eu peu de temps à consacrer au dossier au cours des derniers mois en raison d'imprévus familiaux.

Une autre requête

Lili Miller ajoute qu'un lieu de rassemblement n'est pas la seule chose qui pourrait être utile au groupe *Indigenous Roots Orléans*.

« Notre groupe a désespérément besoin d'un rédacteur de demandes de subventions. Nous avons manqué plusieurs subventions par manque de temps et d'expérience pour demander des fonds à la Ville d'Ottawa », regrette-t-elle. « Malheureusement, nous n'avons pas de financement à l'heure actuelle et nous comptons à 100 % sur les dons. Il serait formidable d'avoir quelqu'un qui se consacre également à la collecte de fonds », émet la directrice générale comme souhait.

En septembre 2023, le bureau de la conseillère municipale du quartier Orléans-Sud-Navan, Catherine Kitts, disait ne pas avoir été mis au courant des besoins exprimés par ce groupe autochtone. Aujourd'hui, Mme Kitts précise avoir depuis interagi avec



La directrice générale du groupe *Indigenous Roots Orléans*, Lili Miller.
PHOTO : COURTOISIE

Lili Miller, sans toutefois l'avoir rencontrée formellement.

« Lili m'avait dit en passant, lors d'un événement, qu'elle aimerait avoir un espace pour se réunir », raconte l'élue municipale. « J'ai fait quelques suggestions, mais le groupe ne m'a jamais contactée officiellement », atteste Catherine Kitts.

Ottawa

Les vendredis, samedis et dimanches du 29 novembre au 22 décembre. L'inscription préalable est obligatoire.

Village d'antan aux mille lumières

Musée-village du patrimoine de Cumberland

Planifiez votre visite sur le site ottawa.ca/MuseeCumberland.

City services
Services municipaux
3-1-1
TTY/ATS
613-580-2401

La petite histoire... du chemin Trim

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques écrites par la SFOPHO (sfopho.com) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Alton Legault

Auteur principal (2e partie de 4)

Sous la poussée inéluctable de l'étalement urbain vers l'est, le chemin Trim se transforme progressivement en une importante artère urbaine (no 57).

En 1983, l'île Petrie est acquise aux fins d'utilisation récréative et écologique. En 1984, le parc commercial Taylor Creek voit le jour au coin du boulevard St-Joseph et du chemin Trim. En 1998, la laiterie Natrel ouvre une usine à proximité.

Dans les années 1990, le député conservateur provincial, Brian Coburn, propose l'aménagement de la partie nord du chemin Trim en autoroute donnant accès à un pont interprovincial sur l'île Petrie. Le projet de pont ne rallie pas l'opinion publique et est abandonné.

Au sud, au moment d'accueillir la Foire internationale d'agriculture à Navan en 2001, les chemins Frank Kenny et Trim sont repavés et le nouveau parc sportif Millenium voit le jour.

Après l'amalgamation de la ville

d'Ottawa en 2001, l'étalement urbain progresse rapidement dans les quartiers Fallingbrook au nord et Avalon et Notting Gate au sud. On installe des parcs relais (« park and ride ») à la jonction du chemin Trim et de la route 174 (2002) et au parc Millenium (2009) avec service d'autobus pour les banlieusards.

L'École secondaire publique Gisèle-Lalonde ouvre ses portes en 2003, à côté du parc Millenium. En 2019, la SFOPHO installe une plaque souvenir devant l'école, là où la première école de rang avait été ouverte en 1889.

Entre 2005-2007, des centres commerciaux font leur apparition aux coins des chemins Watters (avec la vache Albertine de la Fromagerie St-Albert sur un toit) et Innes (l'épicerie à grande surface Sobeys).

En 2013, le chemin Trim est élargi à quatre voies avec deux carrefours giratoires au nord, à la hauteur du chemin Old Montréal et de la promenade Dairy. Deux autres carrefours sont installés au sud, à l'entrée du parc Millenium et à la jonction avec le nouveau boulevard Brian Coburn.

En 2014, le chemin Trim est dévié un peu à l'est pour rejoindre un nouveau parc au 1825 chemin Trim, le parc communautaire



La transformation du chemin Trim en artère de banlieue. PHOTO : COURTOISIE

Cardinal Creek.

En 2020, la ville d'Ottawa entreprend la construction d'une station de train léger (station Trim) à la hauteur de la route 174, avec déviation du chemin Trim à l'est pour contourner le parc relais et accéder au parc de l'île Petrie à proximité des tours à condos Brigil. Les travaux devraient être terminés en 2025.

En 2021, la partie du chemin Trim entre la station Trim et le boulevard Jeanne d'Arc nord est renommée chemin Tweddle en hommage à Al Tweddle, un bénévole de longue date fort apprécié du quartier Queenswood Heights.

Aujourd'hui, le chemin Trim est toujours en friche, avec de larges espaces occupés

par des fermes laitières le long du chemin, surtout au sud où se trouvent les fermes Prospère des Dutrisac, Cloverhurst des Edwards, Synnymeard des Cotton, Cecilbay des McFadden et la ferme Trudeau. Au bout du chemin Trim, on retrouve le Domaine Perrault avec ses vignobles, géré par la famille de Denis Perrault et Lyse Marleau depuis 1999.

Mais l'étalement urbain se poursuit. Verra-t-on un jour de nouveaux quartiers résidentiels se développer le long de ce chemin plus que centenaire et prendre les noms patrimoniaux de Daniston au nord, Chartrand au centre et Trim au sud en hommage aux pionniers français, anglais, écossais et irlandais d'antan!

Relier les mines du Nord aux usines du Sud

Nous reconstruisons l'économie de l'Ontario en reliant les mines et les minéraux importants du Nord aux nouvelles usines de véhicules électriques et de batteries, en veillant à ce que toutes les régions de la province en profitent grâce à la création d'emplois.

C'est ici que ça se passe.

ontario.ca/reconstruirenotreeconomie
Payé par le gouvernement de l'Ontario



Ontario 

TA PASSION TON ÉCOLE

PROGRAMME PRIMAIRE DU
**BACCALAURÉAT
INTERNATIONAL**



À

**L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE
PUBLIQUE**



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario



Samia Ouled Ali, présidente du CEPEO, s'est adressée à la foule lors de la pelletée de terre pour l'école élémentaire publique Orléans-Sud, le 28 novembre. À lire en page 9 de *L'Orléanais*.

Téléporter les odeurs : l'innovation d'Osmo

Aksel Hattab, 7e année
École secondaire publique Louis-Riel

L'odorat est un de ces sens, qui permet aux gens de vivre de fortes émotions, voyager dans le temps et se remémorer de bons souvenirs, notamment ceux d'enfance. Ne serait-ce pas fantastique, de pouvoir partager cette expérience, comme on le fait avec les images et la musique?

Un groupe de scientifiques a fait une découverte incroyable. Le 29 octobre 2024, la compagnie Osmo a découvert comment téléporter les odeurs. Les humains se partagent déjà à distance deux des cinq sens humains, entre autres, la vue et le son, mais est-ce possible de faire pareil avec les odeurs? Cette invention peut potentiellement nous guider pour réussir la téléportation de la matière, telles les solides.

Afin de réussir cet exploit, les chercheurs utilisent l'intelligence artificielle pour diffuser les odeurs, puis l'IA analyse chaque molécule de façon individuelle pour la reconstruire à un niveau très précis et la reproduire à un autre endroit. Ces chercheurs ont téléporté l'odeur d'une tranche de noix de coco d'un coin du laboratoire à l'autre. De plus, Osmo compte améliorer cette téléportation dans un avenir proche.

Alex Wiltschko est le CEO et le

cofondateur d'Osmo. Il a commencé ses recherches en 2022 aux États-Unis, afin de changer le monde pour le mieux. En raison de cette invention, on pourrait envoyer des odeurs d'une soupe ou même d'une fleur via Internet.

Le procédé est possible, à l'aide d'une machine appelée le GCMS (Gas Chromatography-Mass Spectrometry) : si l'odeur provient d'un liquide, ce dernier peut être injecté directement dans la machine, mais si c'est un solide, un petit morceau de ce solide est inséré dans un petit tube qui est placé dans la machine. La machine isole l'odeur dans une boîte, pour l'aspirer à travers un autre tube. L'odeur est alors analysée à l'aide de l'intelligence artificielle, pour enfin être reproduite.

Une autre avancée de cette machine, c'est qu'elle peut mémoriser les odeurs afin d'éviter de devoir numériser plusieurs objets dégageant la même odeur.

Selon Osmo, chaque mois, ils améliorent leur invention, soit en la rendant plus rapide, plus précise et plus efficace à reproduire un arôme.

En conclusion, la téléportation d'odeur n'est pas un rêve, car c'est une réalité de notre monde qui sera peut-être accessible dans un futur proche.



Étudier ici, c'est découvrir
tout un monde.

collegeboreal.ca



Boréal

Un choix qui
change tout.

Pourquoi voyager quand on peut vendre ses reins

Gabriela Fornazzari, 11e année
École secondaire catholique Béatrice-Desloges

C'est bien connu : depuis la pandémie, les prix montent en flèche. Donc, un voyage aux Bermudes? Oublie ça! Mais heureusement pour nos portefeuilles, un article récent de Radio-Canada confirme que l'inflation est passée de 5.1 % à un 2 % de hausse de prix : l'objectif des statisticiens a été atteint (avec un an de retard, mais tout de même!).

Cependant, nos traumatismes économiques subsistent; plus personne ne veut voyager puisqu'un siège d'avion coûte les yeux de la tête. Justement, à cause de l'augmentation du coût de la vie, il y a moins de tourisme au Canada et de voyages dans notre pays qu'avant la pandémie.

Tout d'abord, considérons les coûts pour subvenir à nos besoins pré et post pandémie : selon les données de statistiques Canada, ce qui coûte cher en voyage, ce sont les vols, à une hausse de prix de 4,5 % de mai 2023 à 2024, ainsi que le logement, qui lui, a augmenté de 3 % depuis mai 2023. Je ne vous parle même pas de nourriture ou d'activités touristiques!

De plus, à cause du manque de travailleurs, plusieurs industries engagent du personnel peu qualifié, qui offre de mauvais services. Ça ne donne pas trop le goût de revenir, ça. Plusieurs touristes sont également de cet avis, notamment Dana Detelich, qui « voulait visiter le Québec et d'autres provinces, mais les prix des vols et de l'essence sont exorbitants. [...] ».

Cet été, ma famille et moi avons fait

un méga voyage et, pour économiser, nous avons décidé de faire un échange de maison avec une famille française et islandaise pour pouvoir profiter des villes de Mont (France) et de Reykjavik (Islande) sans se ruiner! Côté repas, nous avons privilégié des aliments simples, comme des charcuteries, des baguettes et même du ramen à quelques occasions. Pas de la fine gastronomie, mais tout de même!

Ensuite, un autre facteur clé du tourisme est le touriste lui-même : selon Claire Fan, économiste à RBC, plusieurs parents craignent pour la sécurité de leurs petits dans les pays d'Europe de l'Est et d'Asie, à cause des tensions géopolitiques entre certains pays (lire ici - les conflits internationaux). Ces peurs incitent les voyageurs à changer d'itinéraire pour éviter certaines

régions et assurer la sécurité de tous. Bien que le Canada reste un pays « sécuritaire » selon la norme, la hausse de violence reste un aspect négatif qui peut en décourager plusieurs. C'est donc bien triste pour la croissance culturelle d'un enfant, qui ne pourra pas explorer des éthiques particulières, voir des monuments spéciaux et/ou anciens.

Bref, j'espère que le tourisme recommencera bientôt dans notre beau pays, pour que nos ressources et nos paysages soient admirés comme il se doit. Et quand même, tant qu'à voyager, pourquoi ne pas commencer petit? Un road trip proche de chez nous peut être une super alternative, mais si on veut aller dans le sud, Toronto, ce n'est comme les Bahamas!

Comment promouvoir le français dans nos écoles

Emma Boisvenue, 12e année
École secondaire catholique Garneau

En tant que Représentante de la francophonie à mon école secondaire Garneau, mon rôle est de promouvoir positivement la francophonie dans le milieu scolaire. Cette responsabilité me semble difficile lorsqu'un haut pourcentage de l'école ne communique qu'en anglais.

Dans ma tête, j'entends mon père qui me répète sans cesse que « le français s'apprend, mais l'anglais s'attrape! ». Il faut dire qu'il a raison puisque nous sommes entourés par une majorité anglophone qui nous fournit des médias sur la télévision, la radio et de la musique. À cause de l'influence anglophone qui nous entoure, comment pouvons-nous encourager les jeunes francophones dans

nos écoles à communiquer en français?

Pour commencer, il faudrait arrêter d'imposer l'utilisation du français oral avec des conséquences ou des menaces. Cela peut sembler dramatique, mais c'est ce qui se passe parfois dans nos écoles! Par exemple, si un élève parle en anglais dans sa classe, il est possible que l'enseignant lui dise que si celui-ci continue de parler en anglais, il aura une perte de points ou il sera réprimandé d'une autre manière. Ceci causerait donc à l'élève une association subconsciente du français avec des conséquences qui lui apportent une méfiance ou une association négative à notre belle langue.

Pour éviter cela, il faudrait avoir un système plus positif qui encouragerait les élèves à communiquer

davantage en français. Comme l'a dit le psychologue Burrhus Frederic Skinner, « le comportement peut être structuré par l'utilisation appropriée des conditionnements appropriés ». Donc, si le français oral à l'école est utilisé en tant que conséquence, les élèves seront encore moins tentés d'utiliser cette langue comme leur premier moyen de communication.

Donc, comment l'encourager? En réalité, les médias en français ne sont pas bien reçus par le jeune public. En tant que jeune dans le public, j'admets souvent entendre des commentaires péjoratifs en disant que « la musique francophone n'est pas bonne » ou que « les films francophones ne sont pas bien faits ». Quand en réalité, la musique francophone n'est pas un genre de musique et qu'il y a

plein de merveilleux artistes francophones qui font de la musique avec des paroles françaises de différents genres! Il y a même certains de mes films préférés qui sont faits en français.

Je trouve que les écoles consacrent déjà beaucoup d'efforts à diffuser des médias francos, mais je dis que pour encourager les élèves davantage, il devrait y en avoir plus!

Comme solution, je suggère d'encourager au lieu de les punir. Il faut plus de musique de différents genres en français qui soit jouée, plus de comédiens francophones qui soient recommandés et plus de films en français qui soient suggérés pour que les élèves découvrent une panoplie d'options pour lesquels ils étaient aveugles auparavant.



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY

MON CHOIX POUR
UN AVENIR MEILLEUR.

ustpaul.ca



Le Vendredi fou : un événement commercial incontournable

Valérie LeVasseur, 11e année

École secondaire publique Louis-Riel

Le Vendredi fou, désormais l'une des journées commerciales les plus importantes au Canada et aux États-Unis, se tient chaque année le quatrième vendredi de novembre, suivant la fête américaine de l'Action de grâce. Cet événement marque le début de la saison des achats en vue des célébrations de Noël, offrant aux entreprises une opportunité d'augmenter leurs ventes grâce à des promotions alléchantes.

Bien qu'initialement centré sur les biens de consommation, le Vendredi fou s'est récemment élargi pour inclure les services, notamment dans les domaines des arts, de la culture et des services professionnels.

Au Canada, le Vendredi fou est devenu populaire à partir de 2010, grâce à la montée du commerce en ligne. Toutefois,

ces dernières années, on observe un retour en force des achats en magasin et dans les centres commerciaux. En Europe, cette tradition s'est également imposée avec un succès croissant, transformant cette journée en un événement commercial mondial.

Aux États-Unis, le Vendredi fou fait partie d'une fin de semaine prolongée qui commence dès le jeudi avec l'Action de grâce, une journée fériée réunissant les familles. Pour certains, cette période revêt une importance supérieure à Noël, tant pour son aspect commercial que familial.

Les origines de l'expression « Black Friday »

L'expression « Black Friday » trouve ses origines dans les années 1950, aux États-Unis. Dans les années 1970, elle a pris une connotation économique : le lendemain

de l'Action de grâce permettait aux commerçants de passer des pertes (« dans le rouge ») aux profits (« dans le noir »), grâce à l'afflux massif de consommateurs. Les enseignes en noir, sur les panneaux et affiches publicitaires, visaient à inciter davantage les acheteurs à profiter des aubaines exceptionnelles.

L'essor du Cyberlundi

Le Cyberlundi, qui a lieu le lundi suivant le Vendredi fou, a vu le jour en 2005 aux États-Unis sous l'impulsion d'associations telles que la National Retail Federation. D'abord surnommé « Black Monday », il est né pour tirer parti de la montée des achats en ligne après les rabais du week-end. Au fil des ans, le Cyberlundi a évolué en une continuation des promotions du Vendredi fou, bien que sa popularité décline

légèrement avec l'essor des offres en ligne disponibles toute l'année.

Les pièges d'une frénésie commerciale

Si le Vendredi fou est une période captivante pour les consommateurs, elle peut également entraîner des dépenses excessives. La tentation des rabais donne parfois l'illusion d'opportunités uniques, poussant à des achats impulsifs, souvent au détriment de la planification budgétaire. Quelques semaines avant Noël, le risque de surendettement est bien réel.

En 2024, les consommateurs prévoient de dépenser en moyenne 950 \$ pour leurs achats des Fêtes, mais ce chiffre peut rapidement augmenter avec les offres du Vendredi fou. Il est essentiel de faire preuve de discipline et de discernement afin de limiter les dépenses et d'opter pour des choix réfléchis.

Grève à Postes Canada : un Noël perturbé

Léo Hassenzahl, 7e année

École secondaire publique Louis-Riel

Le 15 novembre 2024, les membres de l'union de Postes Canada STTP ont commencé une grève. Cet événement touche un grand nombre de Canadiens qui rencontrent d'innombrables défis, faute des livraisons entravées par ce conflit.

Les petites entreprises sont affectées de façon particulière, surtout à l'approche du temps des fêtes et des soldes du Vendredi fou. Aucune commande ne sera acceptée et les petites entreprises n'ont pas les fonds pour explorer d'autres options de livraison puisque les coûts s'avèrent trop élevés. Cela a évidemment un effet négatif sur les profits et la capacité qu'ont ses petites compagnies à profiter de cette période de consommation accrue et qui fait partie intégrale de leur gain annuel. D'ailleurs, il y a aussi plusieurs autres grandes entreprises qui se servent des

services de Canada Post.

La grève vient toucher les populations défavorisées puisqu'il y a des banques alimentaires, comme celle de Mississauga, qui se fient sur la livraison de dons pour acheter des denrées. Les besoins des banques alimentaires étant accrus vu le climat économique difficile, cet arrêt de travail aura un triste impact pour énormément de famille faisant appel à ces services. Ces familles demeureront vulnérables n'ayant pas accès aux réserves de nourriture ou de vêtements qui leur proviennent indirectement de ces dons.

Un autre problème engendré par la grève, se veut la livraison des nombreux documents importants tels que les certificats de mariage, de décès, les cartes de santé, les passeports et j'en passe. Certaines personnes sont obligées d'attendre les documents escomptés et dépensent de l'argent en hôtel

et autres puisqu'ils ne peuvent pas entrer à la maison.

Postes Canada voulant être compétitif avec les grandes entreprises comme Amazon, FedEx et UPS, a fait appel à des employeurs qui travaillent à mi-temps pendant les fins de semaine. Ceci leur permet donc d'éviter de rémunérer leur employé pour des heures supplémentaires.

Il y a à peu près onze mois que l'union a commencé les négociations avec Postes Canada pour un nouveau contrat, mais ils n'ont pas trouvé de solution. Alors les membres de l'union ont voté pour la grève, car ils étaient frustrés contre Postes Canada. Ils veulent obtenir des salaires qui tiennent compte de l'inflation. Ils veulent également avoir des conditions de travail plus sécuritaires et obtenir une meilleure pension. Il y a également d'autres conditions auxquelles l'union et le gouvernement ne

peuvent se mettre d'accord. Alors, presque 55 000 travailleurs sont présentement en grève et gagnent un salaire de 56,20\$ par jour.

Malheureusement, le conflit ne semble pas se résoudre et avec le temps des fêtes à nos portes, il n'y aura pas assez de personnes pour faire le tri et la livraison de toutes les lettres et les cadeaux. Qu'en diront les enfants, qui attendent avec impatience leur lettre du père Noël?

On doit se demander si la décision de faire la grève en cette période festive en est une qui est stratégique. Postes Canada est la compagnie qui envoie le plus de livraison au Canada, et ce encore plus à Noël.

La grève a causé des retards et de nombreux problèmes pour une panoplie de personnes. Ce conflit, sera-t-il le clou décisif dans le cercueil de cette compagnie canadienne?

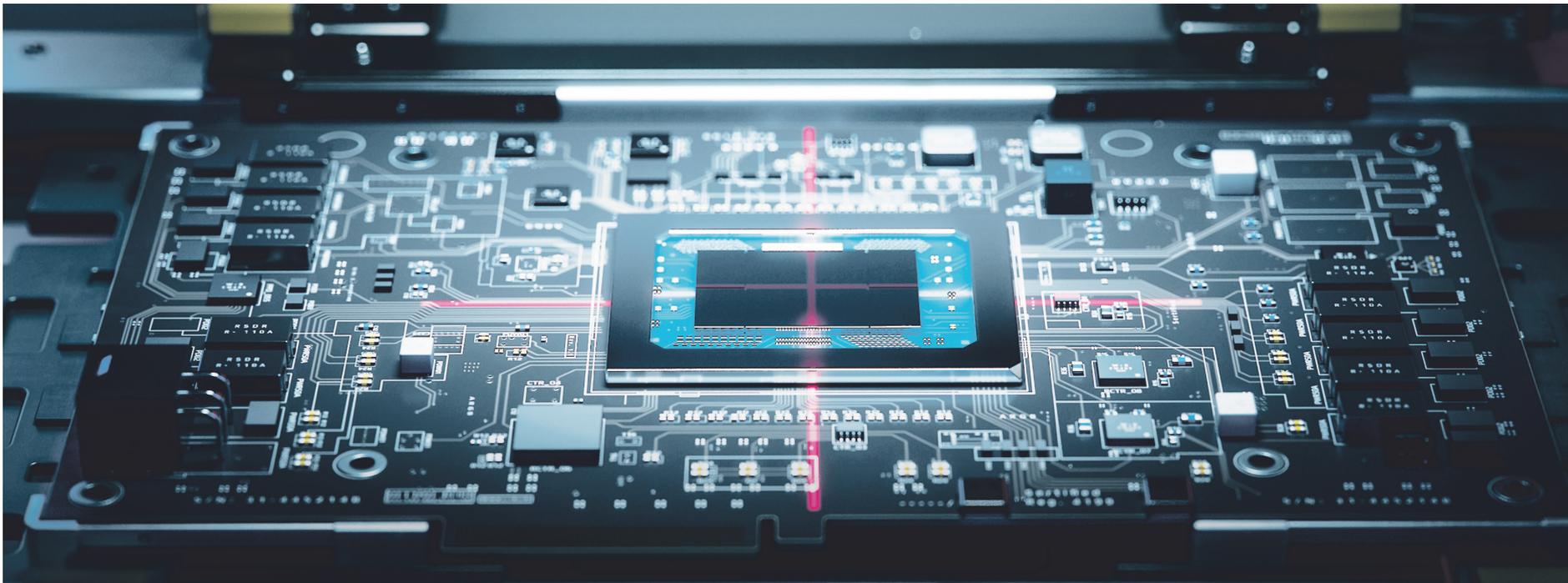


LA CITÉ

COMMENCE TA FORMATION

DÈS JANVIER





Votre partenaire technologique.

L'Ontario accueille l'une des plus importantes grappes en technologie de l'information d'Amérique du Nord, ainsi qu'un centre mondial de recherche en matière d'IA. Riche en minéraux critiques et doté d'infrastructures et de talents inégalés, l'Ontario propose des technologies et des services de pointe de grande qualité à des prix compétitifs.

En savoir plus sur InvestOntario.ca/VotrePartenaireDInnovation

Ontario

Votre partenaire en
matière d'innovation



Payé par le gouvernement de l'Ontario



Le Prix Brian-Kilrea remis à un entraîneur de Garneau

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Le 14 novembre dernier, le maire Mark Sutcliffe a remis le Prix Brian-Kilrea à Jean-Pierre Saab, un entraîneur et enseignant de sciences à l'École secondaire catholique Garneau. Cette distinction de la Ville d'Ottawa rend hommage à un entraîneur amateur incarnant le mieux les qualités de leadership et de dévouement.

« Au niveau personnel, c'est une grande fierté d'avoir obtenu ce prix. C'est beaucoup d'années de travail et c'est le *fun* de voir que les gens ont apprécié ce que j'ai fait », mentionne le principal intéressé.

Il ne cache pas, toutefois, qu'il n'aurait probablement pas eu cet honneur sans ses collègues de travail. « Je ne peux pas tout faire tout seul. Il y a des gens à mes côtés, comme Michael Spears, Bryan Gagné, et un ancien collègue, Daniel Legros. Ce sont des gens qui sont avec moi depuis des années. »

Depuis 13 ans maintenant, M. Saab enseigne et est entraîneur à l'École secondaire catholique Garneau. Il mentionne qu'une des raisons qu'il s'est lancé en enseignement était la possibilité d'être entraîneur. « Je suis arrivé à Orléans vers l'âge de 13 ans et j'ai fréquenté Garneau. Je voulais donc redonner

à la communauté qui m'a beaucoup appuyé. »

En jetant un coup d'oeil à sa feuille de route, il devient évident que son objectif de redonner a été atteint, lui qui a mis sur pied un gala sportif annuel qui célèbre les réalisations de plus de 300 élèves-athlètes et de leurs entraîneuses et entraîneurs, sans compter les plus de 2000 élèves qu'il a accompagnés au cours de ses années à Garneau.

Malgré le Prix Brian-Kilrea et son travail acharné, M. Saab dit ne pas être en mesure d'évaluer l'impact qu'il a eu sur ses élèves. « J'espère seulement qu'ils en ressortent gagnants et qu'ils ont apprécié leurs parcours académique ou sportif avec moi. Je cherche à ce qu'ils progressent et s'amusent. L'impact que j'aimerais avoir eu sur eux, c'est qu'ils ne veuillent jamais abandonner un sport. Mon rêve utopique c'est que chaque élève qui souhaite participer à un sport puisse le faire. Qu'on ait moins de compétitivité et plus collaboration. »

D'ailleurs, M. Saab ne cherche pas à créer des athlètes professionnels, mais de meilleures personnes.

Bien au-delà des bienfaits physiques du sport, Jean-Pierre Saab y voit l'occasion pour ses élèves d'apprendre à gérer plusieurs



Jean-Pierre Saab (au centre) était accompagné d'une délégation de l'École secondaire catholique Garneau lors de la remise du prix Brian-Kilrea.

PHOTO : COURTOISIE DU CECCE

aspects de leurs vies, comme l'autonomie et la gestion de temps, sans oublier de développer du leadership et une meilleure compréhension du fonctionnement de la société : « On parle d'une petite population de 10 à 20 personnes selon le sport. »

Grâce au soutien de ses collègues et de sa famille, M. Saab souligne qu'il compte

continuer à redonner à la communauté par son travail. Il mentionne d'ailleurs que ses deux enfants viennent assister à quelques parties : « Je trouve ça super, car c'est en train de créer une petite étincelle de sport chez eux. Et ma conjointe voit que ça me fait du bien et que ça fait du bien aux élèves et à l'école. »

Nous participons à la

campagne Créons des lendemains,

car le moment est venu de redéfinir le modèle de référence des soins de santé.

Rejoignez-nous!



COPRÉSIDENTS DE LA CAMPAGNE

Dr. Kwadwo Kyeremanteng
chef, Département de soins critiques, L'Hôpital d'Ottawa

Ginger Bertrand
fondatrice et présidente,
GAB Group Inc.

Kevin Ford
PDG,
Calian

Jeff W. Clarke
PDG et président du Conseil d'administration, Inflector Environmental Services



L'Hôpital
d'Ottawa
Fondation

Découvrez comment nous redessinons
l'avenir des soins de santé.

CreonsDesLendemains.ca

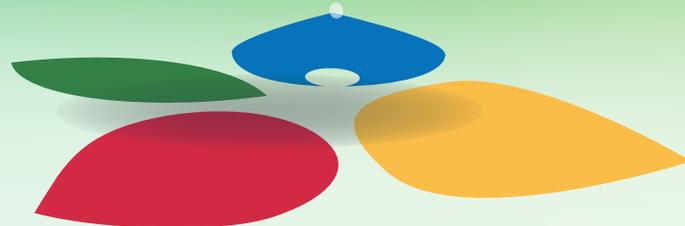


L'école francophone de premier choix.

Faites le saut vers un avenir florissant!



Inscrivez votre enfant dès maintenant!
ecolecatholique.ca/inscription



ACTUALITÉ

La construction de l'école élémentaire publique Orléans-Sud est entamée

(NC) Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) est ravi d'annoncer que la cérémonie de pelletée de terre pour l'école élémentaire publique Orléans-Sud a eu lieu le 28 novembre. Cet événement marque une étape importante dans la mise en place d'établissements d'enseignement exceptionnels pour la communauté d'Orléans-Sud.

La cérémonie s'est déroulée en présence de dignitaires, de membres de la communauté et de représentants du CEPEO. Cet événement marque officiellement le début de la construction de cet établissement d'enseignement très attendus.

L'école élémentaire publique Orléans-Sud sera conçue pour offrir un environnement d'apprentissage exceptionnel qui favorise la créativité, l'innovation et la collaboration. Cette école offrira des installations de pointe, des salles de classe modernes et des espaces dynamiques qui encourageront l'épanouissement des élèves.

« Nous sommes très heureux de commencer la construction de l'école élémentaire publique d'Orléans-Sud. Je remercie le gouvernement de l'Ontario pour le financement accordé à ce projet, situé dans un secteur clé de la Ville d'Ottawa où la commu-



La présidente du CEPEO, Samia Ouled Ali, (droite) prend la parole lors de la cérémonie de pelletée de terre de la nouvelle école d'Orléans-Sud.

nauté francophone et francophile, enracinée depuis longtemps dans ce quartier, connaît une croissance importante depuis plusieurs années », a déclaré Samia Ouled Ali, présidente du CEPEO.

« L'école élémentaire publique Orléans-Sud va répondre non seulement à la demande croissante d'une éducation de qualité en français à Ottawa, mais elle servira égale-

ment de centre dynamique pour la communauté, en encourageant l'amour de l'apprentissage, en favorisant la réussite des élèves et en renforçant les valeurs du CEPEO. Le vivre-ensemble sera au cœur de cette nouvelle école » a indiqué le directeur de l'éducation du CEPEO, Christian-Charles Bouchard. L'ouverture officielle de cette école est prévue pour l'année scolaire 2026-2027.



Nous avons un plan pour relier l'Ontario

Nous construisons des routes, des autoroutes et des ponts afin de vous permettre de gagner jusqu'à une heure sur vos trajets quotidiens et de permettre à notre économie de continuer à progresser.

De plus, nous réalisons la plus grande expansion des transports en commun d'Amérique du Nord pour relier des régions en pleine croissance.

Pour vous permettre de vous déplacer plus rapidement, sûrement et facilement

Découvrez ce que nous construisons dans votre région à ontario.ca/ontarioconstruit

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

MIFO ho-ho!



VOUS LAISSEREZ- VOUS TENTER?

THÉÂTRE



DEUX FEMMES EN OR
23 JAN 2025

HUMOUR



FRANÇOIS BELLEFEUILLE
27 FÉV 2025

CHANSON



JOLY
6 MAR 2025

JEUNESSE



GLITCH (6 à 12 ans)
13 MAR 2025

CHANSON



BEL & QUINN
20 MAR 2025

HUMOUR



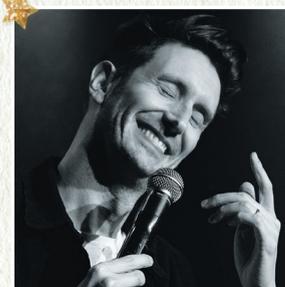
MÉGAN BROUILLARD
28 MAR 2025

CIRQUE



AFRIQUE EN CIRQUE
12 AVR 2025

HUMOUR



JÉRÉMY DEMAY
8 MAI 2025

POUR TOUS
VOS CADEAUX **MIFO.CA**



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

Le Cœur d'Orléans marque une nouvelle année de succès

Par Tannis Vine, directrice
La ZAC du Cœur d'Orléans
Contribution spéciale

Chaque année à cette époque, la Zone d'Amélioration Commerciale (ZAC) du Cœur d'Orléans profite de l'occasion pour refléter et célébrer les réalisations de l'année écoulée, tout en embrassant les défis et les opportunités passionnants qui nous attendent.

L'année 2024 a été remarquable à bien des égards. Elle a marqué la première année de notre expansion, faisant passer le nombre de nos membres de 360 à 780. Elle a également été l'occasion d'un changement d'orientation et d'approche, avec l'adoption d'une gouvernance et modèle organisationnel d'avantage stratégique.

Notre succès est le résultat direct du dévouement de notre conseil d'administration et de notre équipe opérationnelle. Nous avons fait des progrès remarquables cette année et nous tenons à remercier chaleureusement chacun d'entre eux pour leur énergie, leur engagement et leurs efforts inébranlables pour faire avancer notre BIA.

Voici quelques points forts de nos réalisations de cette année :

- Redéfinition de la structure opérationnelle
- Une équipe d'opérations complète
- Mise en œuvre de MainStreetRM
- Installation de plus de 300 bannières
- Installation de 5 grands panneaux de signalisation (décembre)



PHOTO : COURTOISIE

- Activités de réseautage avec des orateurs
 - Campagne « Derrière l'entreprise » qui raconte l'histoire de l'entreprise
 - Publicité par extraits sonores sur les podcasts et YouTube
 - Campagne d'influence pour mettre en valeur les entreprises
 - Divers concours communautaires tels que le défi de la chaise géante
 - Plus de 1000 visites personnelles de membres.
- Alors que nous entamons le dernier trimestre de l'année,

nous avons pris le temps de réfléchir à la première année de notre expansion et d'envisager la prochaine phase de notre stratégie.

Nous sommes enthousiastes à l'idée des possibilités qui s'offrent à nous et confiants dans notre capacité à relever tous les défis. Au nom du conseil d'administration et des opérations, nous remercions chaleureusement tous nos membres, nos partenaires et la communauté d'Orléans pour leur confiance et leur soutien continus.

Nous vous souhaitons à tous de bonnes fêtes de fin d'année !

Unissons-nous pour un Noël inoubliable de partage et d'entraide!

L'événement Créer la magie de Noël revient pour illuminer les cœurs à l'approche du temps des fêtes! Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), en partenariat avec le Muséoparc Vanier, les magasins DeSerres et le Centre des services communautaires Vanier, vous invite à une journée magique et solidaire. Ensemble, faisons briller la générosité et apportons chaleur et bonheur aux familles dans le besoin de notre communauté.

Atelier des lutins

Le **dimanche 8 décembre 2024, de 10 h à 14 h**, rejoignez-nous au Centre communautaire Richelieu-Vanier et à la Cabane à sucre Vanier pour une journée de pur enchantement. Dans l'atelier des lutins du Père Noël, plongez dans une ambiance festive où chaque geste compte. Aidez à trier, emballer et décorer des cadeaux qui

illumineront le Noël de certains enfants défavorisés. Offrez un peu de votre temps et de votre cœur pour qu'aucun enfant ne soit oublié en cette période des fêtes.

Spectacle de Céleste Lévis

Nouveauté cette année: l'heure du conte de Noël, un moment unique animé par Lire et faire lire Ontario, où des bénévoles passionnés partageront de merveilleux récits de Noël avec les enfants. Et bien sûr, le Père Noël fera une apparition spéciale à la cabane à sucre! Le point culminant? Un concert exceptionnel de la talentueuse Céleste Lévis à 13 h dans la salle Kiwanis! Cette chanteuse franco-ontarienne interprétera des morceaux de son album de Noël, ajoutant une touche de magie qui enchantera tous les cœurs.

Une générosité qui fait toute la différence

Chaque visiteur est invité à apporter un jouet neuf ou une contribution monétaire. Si vous ne pouvez pas être là, faites un don dès maintenant en ligne via ecolecatholique.ca/magiedenoel ou déposez vos dons dans les boîtes de collecte situées au Centre éducatif du CECCE (4000, rue Labelle), au Centre Pauline-Charron (164, rue Jeanne Mance) ou à la Maison de la Francophonie (2720, ch. Richmond).

Ensemble, créons un Noël inoubliable. Rejoignez-nous et faisons de cette journée un moment magique pour chaque enfant de notre communauté.

Apportez vos dons!

Argent, cartes-cadeaux
et jouets neufs non emballés

Dimanche 8 décembre
10h à 14h

Centre Richelieu-Vanier





PETRIE'S LANDING

Une vie de *prestige* entre ville et nature

Découvrez les nouveaux appartements locatifs à Petrie's Landing, stratégiquement situés pour vous offrir une qualité de vie incomparable.



À seulement 5 minutes de Petrie's Landing:

- Île Petrie
- Chutes Princesse Louise
- Centre commercial Place d'Orléans
- Centre des Arts Shenkman
- Et bien plus !



PLANIFIEZ UNE VISITE!
613 701-9902

brigil